



La prise en charge  
et l'accompagnement  
des personnes en souffrance  
psychique, un enjeu  
de santé publique majeur,  
et un domaine en pleine  
mutation.



ENJEUX / P. 5

## Santé mentale: innover pour mieux accompagner

**2** ENTRETIEN  
Alexandre Giraud:  
"Nous voulons construire  
un monde apaisé, solidaire  
et durable"

**4** EN CLAIR  
Solitudes:  
une personne  
sur quatre  
est isolée

**8** ENGAGÉS  
Pour une  
alimentation  
durable,  
ici et là-bas

### ÉDITO Ensemble !

Cette année 2021 se termine sur un constat paradoxal. La crise sanitaire a éprouvé fortement notre tissu social. Mais elle a aussi suscité une mobilisation sans précédent de tous les acteurs publics et privés, du secteur associatif, des fondations, de milliers de bénévoles, de donateurs, qui ont pris conscience du rôle qu'ils avaient à jouer pour aider les personnes les plus fragilisées. Car la crise de la Covid-19 et les confinements répétés se sont notamment traduits par une plus grande solitude dans la population de notre pays. L'étude Solitudes réalisée par l'Observatoire

de la Fondation de France avec le Crédoc, dont nous publions les grands chiffres dans ce numéro de *Contact*, le démontre : un quart des Français est en situation d'isolement relationnel. Qu'il s'agisse de liens avec la famille, les amis, les voisins, les réseaux professionnels... le nombre et la qualité des contacts ont diminué, sans être compensés par les « relations numériques ». Pour les plus fragiles – les personnes âgées, en situation de handicap, les adolescents, les personnes précaires... – la solitude est délétère : l'isolement est toujours un accélérateur de décrochage scolaire, professionnel ou social. →

SUITE DE L'ÉDITO

→ Et pourtant, les initiatives que vous allez découvrir au fil de ce numéro prouvent qu'il n'y a pas de fatalité et que les acteurs de la solidarité sont plus mobilisés que jamais.

Depuis des années, la Fondation de France organise les Réveillons de la solidarité, qui donnent l'occasion à des personnes isolées de préparer ensemble, tout au long du mois de décembre, un événement chaleureux et joyeux. Et pour certains, ces moments partagés constituent le premier pas vers la reconstruction.

Le sentiment de bien-être psychologique s'est également beaucoup dégradé dans notre pays pendant la crise sanitaire, ce qui accroît la nécessité de prise en charge de la santé mentale, sujet de notre dossier, et il est établi que ces maladies sont souvent synonymes d'exclusion pour les personnes qui en souffrent, cette mise au ban aggravant leurs troubles. À l'inverse, les expériences d'inclusion des malades, soutenues depuis des années par la Fondation de France et plusieurs fondations abritées, ont fait leurs preuves et se développent aujourd'hui largement. Qu'il s'agisse de lieux d'accueil et d'entraide, d'accompagnement vers l'emploi, d'habitat partagé, de pratiques artistiques... le pari du « vivre ensemble » s'avère toujours gagnant! Autant d'actions, sources d'espoir et expressions de notre vision de l'intérêt général, qui sont indispensables durant les mois à venir. Merci de votre engagement à nos côtés pour continuer, ensemble, à agir.

— AXELLE DAVEZAC,  
DIRECTRICE GÉNÉRALE



## « Nous voulons contribuer à construire un monde apaisé, solidaire et durable »

En 2021, la Fondation de France a lancé une grande consultation auprès de son réseau pour revisiter la stratégie de ses missions sociales. Alexandre Giraud, directeur du mécénat, nous explique les raisons de cette refonte et nous en dévoile les grandes lignes.

### Pourquoi avoir choisi de revisiter cette année la stratégie des missions sociales de la Fondation de France ?

La stratégie des missions sociales est en perpétuelle adaptation, c'est l'essence même de l'action de la Fondation de France de s'adapter en permanence aux besoins de la société, voire de les anticiper. La crise sanitaire a accéléré la nécessité de trouver de nouvelles façons de faire et d'agir. Elle a été un moment fort de mobilisation générale de tous les acteurs qui composent la Fondation de France : acteurs de terrain, fondations abritées, bénévoles, entreprises, partenaires, et c'est dans ce formidable creuset de collaborations que la mise en commun d'expertises et de ressources permet d'avoir un impact démultiplié.

### Quel est l'objectif de cette nouvelle stratégie ?

L'objectif est double : il s'agit tout d'abord de mieux mesurer l'impact de nos actions, tant au niveau des programmes que des fondations abritées, afin d'évaluer le changement induit par nos actions.

L'autre objectif est de développer la mise en commun des expertises et des ressources qui composent l'écosystème de la Fondation de France, car cette synergie pourrait avoir un impact démultipliateur et des effets de levier importants.

### Comment avez-vous procédé ?

Nous avons fait le choix d'être extrêmement participatifs pour intégrer les différentes richesses de points de vue et d'expertises. Rappelons que la Fondation de France est une grande communauté, qui rassemble plus de 900 fondations abritées, 200 salariés, 500 bénévoles, 6 fondations régionales, et qui soutient plus de 11000 projets! Nous avons mené plus de 120 consultations auprès de toutes les parties prenantes internes et externes afin de recueillir leur vision d'un monde meilleur et les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir. Ensuite, nous avons défini les grands enjeux auxquels nous faisons face actuellement. Deux enjeux majeurs et interdépendants ont fait l'objet d'un consensus fort. Le premier est la question de la fragmentation



de la société. Elle se traduit par une perception aigüe de la hausse des inégalités, des discriminations, de l'isolement de certains groupes, l'effacement des corps intermédiaires et une dégradation du dialogue qui se polarise, se radicalise...

Le 2<sup>e</sup> enjeu est le rapport de l'Homme à ses environnements. La crise climatique évidemment, élément central des préoccupations sociales et sociétales actuelles. Mais aussi l'environnement numérique, dans lequel la crise nous a plongés plus fortement et dans lequel de nombreuses personnes passent une grande partie de leur vie. Cet environnement numérique, dont les hommes forgent les règles progressivement et qui est autant porteur de solutions qu'accélérateur de tensions. Il nous paraissait important de mettre en résonance ces deux environnements qui sont en mutation rapide. Notre vision d'un monde meilleur, nous l'avons formulée de la manière suivante : par notre action, nous voulons contribuer à construire un monde apaisé, solidaire et durable, dans lequel la culture et l'éducation, notamment, permettent à chacun de trouver sa place.

### Comment la Fondation de France peut-elle contribuer à construire ce monde plus apaisé et plus durable ?

Il faut circuler sur une ligne de crête qui soit à la fois dictée par l'humilité, car nos moyens sont limités pour y parvenir – c'est pourquoi nous parlons bien ici de contribution à un monde meilleur – mais qui est aussi portée par une vraie ambition de transformation. Il faut bien réaliser la puissance de l'écosystème de la Fondation de France et de la force

d'innovation inhérente à l'action philanthropique. Notre stratégie d'action repose sur trois leviers de transformation indissociables : « comprendre pour agir », « prendre soin » et « pouvoir agir et coopérer ».

**Comprendre pour agir :** nous voulons soutenir la production et la diffusion de savoirs. C'est essentiel pour permettre à chacun d'accéder à la connaissance, pour promouvoir l'esprit critique et devenir ainsi un acteur éclairé du changement. **Prendre soin :** cela recouvre toutes les formes d'actions qui consistent à préserver le lien social, à aider les personnes vulnérables et susciter la prise de conscience que chacun peut agir pour prendre soin des autres et de notre environnement.

Enfin, **pouvoir agir et coopérer**, en s'appuyant sur une approche fondée sur les droits humains, énoncée notamment par les Nations unies. L'objectif est de donner à chacun les moyens d'être acteur du changement social et sociétal, de réduire les disparités et de favoriser l'autonomie des personnes. La question de la coopération entre les différents acteurs est aussi centrale, car c'est en favorisant l'échange de connaissances, d'expertises et de points de vue qu'on met en place les actions les plus efficaces.

Le fil rouge de notre action : l'approche systémique, c'est-à-dire une approche où l'on cherche à apporter une solution durable et profonde, où l'on peut agir sur les symptômes mais surtout sur les causes d'un problème donné. Cela induit aussi de prendre des risques, d'avoir une approche basée sur

la recherche et le développement, de ne pas avoir peur d'essayer, de se tromper et de comprendre ce qui est facteur d'échecs et de réussites.

Cette stratégie s'appuie sur de nombreux travaux menés au sein de la Fondation de France, avec les fondations abritées, les porteurs de projets et les bénévoles. Citons les rencontres thématiques qui se sont beaucoup développées ces deux dernières années pour créer plus de liens entre les fondations abritées, et avec les porteurs de projets.

### Comment les fondations abritées sont-elles associées à cette nouvelle stratégie ?

Lors de la première étape, nous avons formulé une vision et des grands principes d'actions pour résoudre les enjeux majeurs identifiés. Nous avons également organisé une consultation de l'ensemble des fondations abritées sur leurs attentes, leurs besoins par rapport à la conduite de leur projet philanthropique.

La rencontre des fondateurs en mars est une étape importante. Ce sera un moment privilégié pour échanger et définir de nouvelles manières de travailler ensemble. Je suis confiant dans notre capacité à trouver collectivement les moyens de collaborer et d'avoir les actions les plus efficaces.



# SOLITUDES

## Une personne sur quatre est isolée

En 2021 en France, une personne sur quatre est isolée : c'est le principal enseignement de cette nouvelle édition de l'étude Solitudes\*. Le contexte de distanciation sociale, destiné à limiter l'épidémie de Covid-19, a fortement affecté la qualité et la fréquence des liens. La jeunesse, période cruciale pour la construction de la vie sociale, est particulièrement touchée : le sentiment de solitude s'ajoute aux difficultés de logement, d'emploi et de santé déjà rencontrées par de nombreux jeunes.



**L'isolement progresse de manière considérable**

**54 %** de la population en France est isolée ou n'a qu'un seul réseau de sociabilité (amis, voisins, famille, collègues ou milieu associatif)

**24 %** est en situation d'isolement relationnel

**+ 10 pts**  
en un an

**30 %** n'a plus qu'un seul réseau de sociabilité, ce qui la rend très vulnérable

**+ 8 pts**  
en un an

### L'usage du numérique, pâle substitut aux rencontres

**25 %** des personnes interrogées trouvent que le numérique est une chance pour échanger avec ses proches

**34 %** d'entre elles considèrent cela comme temporaire

**40 %** estiment que ça ne remplace pas les contacts en face-à-face

Les personnes isolées étant également les plus éloignées du numérique, la crise sanitaire a vu émerger une nouvelle forme d'« isolement numérique »

### Une détérioration de la qualité des liens

**23 %**



des personnes isolées ont vu la qualité des liens avec leurs proches se dégrader avec la crise sanitaire

#### Les « voisins » préservés

Les liens avec les voisins sont préservés, ceux de visu avec famille (-17 points) et amis (-24 points) reculent le plus.

### UNE AUGMENTATION DE L'ISOLEMENT DES JEUNES

**21 %** des jeunes entre 15 et 30 ans sont en situation d'isolement relationnel

**+ 9 pts** en un an

Moins d'un jeune sur deux a maintenu des relations régulières avec ses amis.

**1/3 d'entre eux** indiquent se sentir seul souvent ou tous les jours ou presque

**1 jeune sur 2**

se sent abandonné, inutile, exclu

**+ 15 pts**

en un an



Pour accéder à l'étude complète : [fondationdefrance.org/fr/solitudes-2021](https://fondationdefrance.org/fr/solitudes-2021)

\* Réalisée par le Crédoc et l'Observatoire de la philanthropie de la Fondation de France auprès d'un échantillon représentatif de la population en France entre le 22 décembre 2020 et le 16 janvier 2021.



Ces dernières années, de nombreuses avancées dans la prise en charge des maladies mentales ont permis d'améliorer le quotidien des personnes touchées.

## Santé mentale : innover pour mieux accompagner

Ébranlé par la crise sanitaire et déjà fragilisé par le manque de moyens, le secteur de la santé mentale est en pleine mutation. Déstigmatisation de la maladie, inclusion sociale des personnes concernées, nouveaux types d'accompagnement... autant d'avancées positives que soutiennent les acteurs de la philanthropie.



Dépression, schizophrénie, bipolarité, état anxieux ou problème d'addiction... En France, une personne sur quatre a été, est ou sera concernée au cours de sa vie par des troubles psychiques.

Face à cette situation alarmante que la crise sanitaire et les confinements ont aggravée, la santé mentale est devenue plus que jamais un enjeu majeur de santé publique. Après avoir été longtemps considérée comme le parent pauvre de la médecine, elle est aujourd'hui au centre des préoccupations des pouvoirs publics qui inauguraient en septembre dernier les premières Assises de la santé mentale et de la psychiatrie.

Depuis 15 ans, la Fondation de France a fait de la santé mentale un axe prioritaire de son action. Elle agit notamment pour favoriser l'accès aux soins et l'inclusion des personnes vivant avec une maladie psychique, développer le dépistage chez les jeunes et soutenir la recherche. Cette mobilisation est aussi partagée par de nombreuses fondations abritées, parmi lesquelles les fondations Sisley d'Ornano, Chantelux, Vincent-Verry, Geneviève Allier ou plus récemment la Fondation Béa.

### Un domaine en pleine transformation

Cet engagement massif et durable a été bénéfique. De moins en moins taboues, mieux connues, acceptées et prises en charge, la perception des maladies psychiques est en pleine évolution. Grâce au développement des neurosciences, à la reconnaissance du handicap psychique par les politiques publiques, mais aussi à la montée en puissance d'associations de patients et d'aidants, de groupes d'entraide mutuelle, le quotidien des personnes concernées est en voie d'amélioration.

Aux avant-postes de cette mue salutaire, les acteurs de la philanthropie ont activement participé à ces avancées. En 2018, la Fondation de France, en partenariat avec l'Institut Mouton a ainsi initié les ateliers Parlons Psy, une vaste consultation nationale sur la question de la santé mentale. Ce cycle d'ateliers participatifs, qui a réuni près de 1 300 participants de tous horizons (patients, soignants, professionnels médico-sociaux, associations, élus...), a permis de faire émerger les expérimentations les plus innovantes dans l'accompagnement des personnes malades. Des recommandations ont été émises. ■■■

■ ■ ■ Parmi elles, le développement du repérage précoce, le recours aux patients-experts ou l'implication des patients dans la prise de décision, qui ont été repris lors des Assises de la santé mentale et de la psychiatrie.

#### Agir sur tous les fronts

En 2004, la Fondation de France lançait le programme Maladies psychiques. Son action se décline autour de trois axes : favoriser l'accès aux soins en formant les acteurs de première ligne, permettre l'insertion dans la vie sociale des personnes souffrant de maladies psychiques, et agir pour protéger la santé mentale des jeunes afin de mieux repérer et diagnostiquer les souffrances psychiques dès leur apparition. Près de 490 projets ont déjà été menés pour 9 millions d'euros. À cela s'ajoute depuis 2016 un programme de recherche sur les maladies psychiatriques, pour lequel 4,8 millions d'euros ont été engagés en quatre ans.

« Nous considérons que la santé mentale concerne la société dans son ensemble et qu'il convient d'agir de manière holistique et transverse, explique le Dr Nathalie Sénécal, responsable du pôle Santé et recherche

de la Fondation de France. C'est pour cette raison qu'au-delà de ce programme, la santé mentale est prise en compte dans tous les autres domaines d'intervention de la Fondation, tels que l'éducation, le décrochage scolaire, la protection de l'enfance, l'habitat (à travers notamment une expérimentation sur l'habitat partagé solidaire), le grand âge avec une réflexion sur les personnes vieillissantes vivant avec des troubles psychiques, ou encore le volet psychotraumatisme de nos programmes d'urgence et d'aide aux exilés. »

**« Nous considérons que la santé mentale concerne la société dans son ensemble et qu'il convient donc d'agir de manière holistique et transverse. »**

Les ateliers Parlons Psy ont fait émerger les solutions les plus innovantes dans l'accompagnement des personnes malades.



#### Changer de regard

Déstigmatiser la santé mentale pour qu'elle ne soit plus synonyme d'exclusion sociale ou de peur est la priorité de plusieurs fondations abritées. Pour favoriser l'accès au soin des jeunes en souffrance, la Fondation Sisley d'Ornano a par exemple contribué à la création de la plateforme web Elios, un dispositif innovant de prévention du suicide et d'orientation thérapeutique. La Fondation Geneviève Allier soutient depuis 2014 des projets artistiques autour de la danse, de la poésie, des arts du cirque ou du chant lyrique, qui permettent à des personnes atteintes de handicaps mentaux d'exprimer leur talent et leur sensibilité, pour tenter de changer les représentations sur la maladie. Le programme Premiers secours en santé mentale (PSSM), soutenu par la Fondation de France et la Fondation Chantelux propose à tout un chacun de se former pour mieux connaître et repérer les situations de souffrance psychique ou de crise des personnes fragiles et ainsi pouvoir les aider. Plus de 12 000 secouristes en santé mentale ont d'ores et déjà bénéficié de cette formation qui fait de la question de la santé mentale une responsabilité collective.

#### Encourager les pratiques de rétablissement

Parce que les voies du rétablissement sont multiples, le concept novateur de rétablissement s'appuie sur une approche globale. « C'est un déplacement de focus, explique Bernard Pachoud, président du comité Maladies psychiques. Plutôt que de se concentrer sur la maladie et son évolution, cette approche privilégie la personne et la restauration d'une vie qu'elle juge satisfaisante, grâce notamment aux liens sociaux et au réengagement dans l'activité (de préférence professionnelle). Ce rétablissement suppose un changement de regard de la société mais aussi de l'individu sur lui-même pour ne plus se considérer d'abord comme malade, mais comme "une personne", libre d'orienter sa vie selon ses priorités et ses valeurs. » Convaincue de l'intérêt de cette approche, la Fondation de France a soutenu de 2018 à 2021 l'Observatoire du rétablissement en partenariat avec le

Soutenir la recherche sur les maladies psychiatriques pour accélérer la mise en place de nouvelles méthodes de prévention, de diagnostic précoce et de traitements.



Le modèle du Clubhouse, venu des États-Unis, repose sur le rétablissement par l'activité.

Centre Ressources de réhabilitation psychosociale de Lyon, afin d'évaluer les dispositifs les plus pertinents en la matière. Et en novembre dernier étaient lancés à Lyon les premiers Ateliers du rétablissement, en partenariat avec la fédération Santé Mentale France. Cette rencontre, soutenue par la délégation ministérielle, a réuni près de 400 acteurs du secteur, avec pour objectif de diffuser et promouvoir les meilleures initiatives favorisant le rétablissement. À cette occasion, plusieurs projets coups de cœur ont d'ailleurs été distingués comme la « Verry Appli », une application mobile de coaching développée par l'association Messidor (soutenue par la Fondation Vincent-Verry abritée à la Fondation de France) qui aide les personnes en situation de handicap psychique à retrouver confiance et autonomie grâce à la réalisation de défis personnalisés. Autre projet salué, celui de l'association ZEST (Zone d'expression contre la stigmatisation) qui, grâce à son dispositif Livres Vivants, lutte contre les préjugés en permettant à des personnes concernées de partager dans l'espace public le témoignage intime de leur existence.

#### De nouveaux acteurs qui encouragent l'autonomie

Sur le terrain, accompagner la réhabilitation psycho-sociale de personnes atteintes de troubles psychiques implique de développer des structures relais pour que ces personnes reprennent pied dans une vie presque ordinaire et en toute bienveillance. C'est ce que rend possible la montée en puissance d'associations d'usagers, fondées sur le partage d'expérience et la pair-aidance (soutien apporté par des personnes souffrant ou ayant souffert d'une même maladie) tels que les Groupes d'entraide mutuelle (GEM). L'émergence de ces GEM a été soutenue par la Fondation de France et la Fondation Chantelux. Ils sont aujourd'hui près de 600. Leur but : permettre aux adultes souffrant de handicaps psychiques ou cognitifs de se responsabiliser et de s'entraider pour organiser collectivement des activités de loisirs ou de culture et ainsi renouer des liens sociaux entre eux et avec les autres.

Autres acteurs majeurs participant à l'inclusion sociale et professionnelle des personnes : les Clubhouse. Importé des États-Unis, ce modèle qui favorise l'« empowerment » des plus fragiles a pu lui aussi compter sur le soutien de la Fondation de France ainsi que celui de la fondation abritée Sisley d'Ornano. Dix ans après leur création en France, les Clubhouse rassemblent aujourd'hui près de 900 membres et comptent cinq antennes dans l'Hexagone. « Dès le début notre démarche a été tournée vers le rétablissement par le travail, qu'il s'agisse d'une activité au sein du club où tout est autogéré ou d'un emploi en entreprise, explique Céline Drilhon, responsable du Pôle connaissance du Clubhouse de Paris. Avoir un travail, quand on est atteint de schizophrénie, de troubles bipolaires ou de dépression sévère est essentiel, ça permet de retrouver confiance et estime de soi, de gagner en autonomie et de se reconstruire une identité sociale. Grâce aux partenariats que nous avons noués avec des entreprises, un tiers de nos membres a pu accéder à une activité professionnelle. Mais il n'y pas de modèle standard, ici chaque personne est actrice de son rétablissement et décide seule de ce qui est bon pour elle. La possibilité d'être accompagné par un pair aidant est aussi un plus qui crée de la confiance et de l'émulation. »

Nouveaux acteurs, nouvelles pratiques, changement de regard sur la maladie et ses représentations : « le champ de la psychiatrie est à l'aube d'une nouvelle ère », a affirmé Nicolas Franck, psychiatre au Centre hospitalier du Vinatier de Lyon, en conclusion des Ateliers du rétablissement. En effet, si la crise sanitaire a eu pour effet de révéler les grandes fragilités du système, elle aura aussi été l'occasion d'une prise de conscience sur l'enjeu collectif que représente la santé mentale. Tous concernés, tous impliqués. ■

#### Des rencontres inspirantes

Comment repenser et adapter l'accueil au sein des unités psychiatriques en fonction des patients, de leur état et des soins requis ? C'est autour de ce thème que se sont tenues les 7<sup>e</sup> Rencontres soignantes en psychiatrie le 21 octobre dernier. Organisée à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris par le mensuel Santé Mentale, en partenariat avec la Fondation de France, cette journée a permis aux professionnels d'échanger sur leurs pratiques. À cette occasion, trois initiatives particulièrement intéressantes ont été récompensées par le Prix des équipes soignantes en psychiatrie 2021 : transformation de la cour sécurisée de l'unité Maladies difficiles Henri Colin à Villejuif en jardin thérapeutique, « A... Venir ! » un programme en faveur de la réinsertion professionnelle de jeunes souffrant de psychose (centre hospitalier La Chartreuse en Bourgogne) et « Les héros du vélo », la création d'une équipe de cyclistes réunissant des personnes concernées par des troubles psychiatriques sévères de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu à Lyon.

# Pour une alimentation durable, ICI ET LÀ-BAS

Surconsommation de ressources, extinction de la biodiversité, production massive de déchets, sous-nutrition et obésité... Nos modes de production et de consommation sont à l'origine de nombreux déséquilibres. Parmi les fondations abritées à la Fondation de France, plusieurs se mobilisent pour soutenir un autre modèle d'alimentation, plus durable et plus respectueux de l'Homme et de l'environnement. Zoom sur deux d'entre elles: la Fondation Écotone et la Fondation EG Afrique.



En se formant à l'agriculture durable, les paysans voient le rendement de leurs terres multiplié par cinq.

**Christian Galtier**

FONDATION EG AFRIQUE

## “ FAVORISER L'AUTONOMIE AGRICOLE ET ALIMENTAIRE AU TOGO ”

EG Afrique est une fondation familiale, créée au tournant des années 2010. Au cours de mon service militaire et de ma vie professionnelle, j'ai séjourné à plusieurs reprises en Afrique. Quand j'ai pu développer une action philanthropique, je me suis tout naturellement tourné vers des projets portés sur ce continent. En l'occurrence, un projet de formation à la mécanique, aujourd'hui terminé, et deux centres de formation à l'agriculture et à l'économie familiale, en cours, dans le nord du Togo. Ces centres reçoivent des couples, souvent avec enfants, qui séjournent six mois au centre. Ils développent une démarche originale, qui vise la responsabilisation et la montée en compétences des personnes formées. Chaque foyer reçoit une formation

complète: pratiques culturelles, gestes environnementaux (économies de ressources, gestion de l'eau, replantation d'arbres...), mais aussi nutrition (ateliers cuisine, diversification alimentaire...) et hygiène. Car tout est lié, et en tirant le fil de l'alimentation durable, on déroule tous ces sujets! À l'issue des six mois de formation, le ménage repart dans son village avec deux bœufs et un motoculteur, financés à 50 % par la fondation, et à 50 % par la famille elle-même. Ce prêt se transforme en don si les familles mettent en pratique les méthodes enseignées. Ce qui est presque systématiquement le cas, car les paysans bénéficiant de cette formation voient le rendement de leurs parcelles multiplié par cinq!

### Bien cultiver, bien manger: quand les fondations s'associent

Chaque année, la Fondation de France réunit les fondations qu'elle abrite et qui agissent dans le domaine de l'alimentation durable, pour un atelier de partage d'expériences. De ces rencontres naissent des projets communs, également ouverts à d'autres philanthropes. Le Fond pour l'arbre (reforestation agricole) a ainsi été créé par plusieurs fondations notamment Yves Rocher, Écotone, Nature & Découvertes, La Boulangère Bio, Maisons du Monde, Lemarchand, Triballat-Noyal... De même, le projet « Pour une autre PAC », en faveur de la révision de la politique agricole commune, est soutenu par la Fondation de France et par plusieurs fondations abritées: Daniel et Nina Carasso, Léa Nature, Écotone ou Lemarchand.

+ D'INFOS

[afac-agroforesteries.fr](http://afac-agroforesteries.fr)  
<https://pouruneautrepac.eu>

## “ NOTRE FIL ROUGE: LA BIODIVERSITÉ, DU CHAMP À L'ASSIETTE ”

Émilie Lowenbach

FONDATION ÉCOTONE



— NICOLAS BINET, FONDATION SEPT ANS

## “ Retrouver la maîtrise du temps et le plaisir de partager ”

Ne dites pas à Nicolas Binet que vous n'avez pas le temps. « C'est une phrase que j'ai beaucoup de mal à comprendre », admet cet entrepreneur parisien, marié et père de quatre enfants, pour qui



le temps est surtout affaire de priorisation. Quarantenaire infatigable, Nicolas partage sa vie entre sa famille, l'entreprise qu'il a créée il y a 10 ans, la lecture simultanée d'au moins deux ouvrages et la course à pied (60 kilomètres hebdomadaires!). « Si je ne fais rien, c'est que je dors! », plaisante-t-il. Alors qu'il fait de son mieux pour préserver cet équilibre, il constate que de plus en plus de gens voient leur temps grignoté par les écrans, les réseaux sociaux en tête. « Des études disent que nous allons passer au moins sept ans de notre vie adulte derrière notre smartphone. C'est du temps qui passe au détriment de moments avec les autres. » Nicolas rappelle aussi les risques que présentent les écrans sur les jeunes enfants, dont « certains souffrent de retards de développement ou sont confrontés très tôt à des images violentes ou pornographiques. » Son envie d'agir s'accélère avec l'apparition du Covid-19 et son lot de fake news. « J'ai été surpris et attristé par le repli sur soi et la facilité avec laquelle ces fausses infos ont circulé, y compris au sein de mon entourage, que je pensais protégé. Je me suis dit que débattre ne suffisait plus et qu'il fallait agir. » Nicolas décide de créer la Fondation Sept Ans, une structure qui soutient des actions de prévention, de soin et de maintien du lien. « Dès janvier 2022, nous allons soutenir une initiative de journalistes qui se rendent dans les collèges et lycées pour développer l'esprit critique des jeunes. » Aujourd'hui, Nicolas le dit haut et fort: il a créé Sept Ans pour être utile. « J'ai envie que ça marche et je cherche plein de projets! », s'enthousiasme-t-il, rappelant son objectif: « Retrouver la maîtrise du temps et le plaisir de partager ».

Écotone est un groupe alimentaire leader de la nutrition bio en Europe. Notre fondation, créée en 2018, est née d'une question: comment aller au-delà des actions que nous menons? Comment soutenir le monde de la recherche, l'expérimentation, les initiatives de la société civile? Aujourd'hui, la biodiversité est souvent comprise comme la préservation de la faune sauvage, or les enjeux des écosystèmes agricoles sont également cruciaux. Les deux-tiers de l'alimentation mondiale reposent sur seulement neuf espèces végétales! Cette « simplification » est à l'origine de l'appauvrissement des sols et des écosystèmes, et sans doute également de carences alimentaires. Nous avons donc structuré nos actions autour de ces enjeux de biodiversité agricole et nutritionnelle: du champ à l'assiette. Sur ce terrain, nous activons plusieurs leviers. La recherche, avec notamment un projet qui mesure les bénéfices nutritionnels d'une alimentation végétale plus diversifiée. L'expérimentation ensuite, en soutenant en Provence une initiative pour la réintroduction de la culture de l'amande. Cette production a quasiment disparu au cours du XX<sup>e</sup> siècle, face aux ravages d'un insecte parasite. Le verger pilote que nous accompagnons explore toutes les stratégies non-chimiques pour lutter contre ce ravageur, et permettre ainsi le retour d'une amande locale et bio. Notre 3<sup>e</sup> axe porte sur la restauration des biodiversités agricoles, notamment en participant à la création du Fonds pour l'arbre, qui soutient la préservation et la plantation des haies au cœur des cultures. Enfin, nous voulons aussi faire progresser la prise de conscience des consommateurs et du grand public. C'est ainsi par exemple que nous avons réalisé avec des influenceurs des reportages vidéo diffusés sur les réseaux sociaux, autour du hashtag #OnEstPrêt. Car du producteur au consommateur, la transition doit embarquer tout le monde!

Réintroduire une biodiversité agricole et nutritionnelle, du champ à l'assiette.



# Ça s'est passé le

... 28 & 16  
SEPTEMBRE NOVEMBRE



## Les Nuits du Bien Commun se poursuivent

Dans le cadre du partenariat entre Obole et la Fondation de France, les Nuits du Bien Commun continuent. Le principe : devant un public de donateurs potentiels, dix associations du territoire présentent leur projet et leurs besoins pour développer ou renforcer leur action. Lyon pour le Bien Commun,

qui s'est déroulé au Centre de congrès, a permis de collecter 572 020 euros, tandis que 388 700 euros ont été collectés lors de la soirée Bordeaux pour le Bien Commun au Grand Théâtre. Prochaines escales : Lille le 17 mars, Marseille le 16 mai, Strasbourg le 14 juin et Toulouse au dernier trimestre.

## Rencontres des acteurs de l'hébergement citoyen des exilés : la solidarité en action

Au-delà de l'urgence et de la mise à l'abri, l'hébergement citoyen est un réel facteur d'intégration. C'est pour cela que la Fondation de France soutient, dans le cadre de son programme Solidarité migrants, des acteurs de l'hébergement citoyen. Les 9 et 10 décembre, elle les a réunis pour deux journées de rencontres, d'échanges et de formation. Comment passer de l'hébergement d'urgence au logement ? Comment mieux faire connaître les actions d'accueil ? Comment s'inscrire en complémentarité de l'action publique ? C'est à ces problématiques très concrètes, choisies par les associations elles-mêmes, qu'ont été consacrées ces rencontres. Une visite de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides s'est déroulée le 10 décembre, suivie d'une formation au psycho-traumatisme dispensée par l'association Parcours d'exil.

## Séminaire Prisons : pour plus d'impact, faire communauté

Améliorer les conditions de détention, développer les formations et l'employabilité pour faire de l'épanouissement professionnel un levier de réinsertion, promouvoir les alternatives à l'incarcération... mais aussi faire changer le regard de la société sur les personnes sous main de justice : autant d'enjeux soulevés lors du séminaire organisé par la Fondation de France les 7 et 8 octobre derniers à la Halle Pajol, à Paris, et qui a réuni plusieurs porteurs de projets. Ces deux journées ont également été consacrées à la future communauté d'acteurs qui sera lancée en janvier 2022 à l'initiative de la Fondation de France, et qui sera animée par l'association Possible. Sa vocation : permettre la rencontre entre les porteurs de projet pour partager leurs initiatives, de susciter des collaborations, et de porter des messages communs auprès des décideurs politiques, économiques et du grand public.

7 & 8  
OCTOBRE

## 18 > Coalition française des fondations pour le Climat : plus de 120 fondations engagées

Le 18 novembre dernier, la Coalition française des fondations pour le Climat fêtait son premier anniversaire. Plus de 120 fondations et fonds de dotation ont signé le Manifeste, s'engageant ainsi à prendre en considération les impacts environnementaux de leurs actions, placements financiers et fonctionnement. Rallier la coalition, c'est aussi rejoindre un réseau pour échanger et partager ressources et outils dans cette lutte contre le dérèglement climatique.

+ D'INFOS sur [fondationetclimat.org](https://fondationetclimat.org)

## 1<sup>ER</sup> > La chaire Philanthropie de l'Essec a 10 ans

La chaire Philanthropie de l'Essec a fêté le 1<sup>er</sup> décembre ses 10 ans. Elle a été créée grâce au soutien initial de la Fondation de France, rejointe depuis par la Fondation Caritas, les Fondations Edmond de Rothschild, la Fondation Daniel et Nina Carasso et la Fondation Bettencourt Schueller. Cette soirée d'anniversaire organisée au Petit Palais a été l'occasion de dresser le bilan des 10 ans d'existence de la chaire et de ses impacts en matière de recherche sur la philanthropie et sur les pratiques des acteurs du secteur.

9 & 10  
DÉCEMBRE

## 3 > Handicap et emploi : comment surmonter les obstacles ?

DÉCEMBRE

À l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées le 3 décembre, la Fondation de France et les fondations abritées Gerondeau et Indosuez organisaient un webinaire autour de la question de l'accompagnement des personnes handicapées dans et vers l'emploi en milieu ordinaire. Cette rencontre, qui a réuni une trentaine d'acteurs du secteur, a été l'occasion d'échanger sur les bonnes pratiques en matière d'insertion professionnelle

des personnes handicapées. Parmi les initiatives exemplaires étaient présentés le Café Joyeux, un café qui emploie des personnes atteintes de handicap mental et cognitif, l'association Vivre et travailler autrement, qui contribue à l'inclusion dans le monde professionnel des personnes autistes, ou encore les Clubhouse, qui permettent à leurs membres atteints de troubles psychiques de retrouver une autonomie grâce à l'emploi.

# Ça va se passer le ...



## Rencontres nationales des fondateurs : agir ensemble pour amplifier notre impact

Le 31 mars auront lieu les prochaines rencontres des fondateurs au domaine de Longchamp. Suspendues depuis deux ans en raison de la crise sanitaire, ces rencontres seront l'occasion de partager les grands enjeux et développer les coopérations pour mener ensemble les actions les plus efficaces.

< 31  
MARS

Elles nous  
ont rejoints

## FONDATION BLANCHEPORTE

a pour objet de soutenir des initiatives positives et portées vers le bien commun,

dans les domaines de l'environnement, l'éducation, la cohésion et le bien vivre ensemble, en France et à l'international.

Elle soutiendra prioritairement des projets portés par des femmes.

## FONDATION MICHEL MISSOFFE

a pour objet, en mémoire et dans l'esprit de bienfaisance et de générosité de Michel Missoffe, de soutenir des causes d'intérêt général

auxquelles il était attaché.

Elle s'attachera particulièrement à apporter son soutien aux personnes en situation de vulnérabilité. Elle pourra également soutenir la préservation de l'environnement et du patrimoine et l'accès aux arts et à la culture.

## FONDATION LARUE-DELAUNAY

a pour objet de soutenir par l'attribution de bourses les meilleurs projets de jeunes chercheurs ou de postdoctorants

de moins de 35 ans sur le cancer et les maladies cardiovasculaires. Ces chercheurs et postdoctorants devront accomplir leurs recherches au sein de laboratoires ou instituts de recherches publics français, quelle que soit leur nationalité.

## FONDATION SOLINERGY

a pour objet de soutenir des activités d'intérêt général

présentant à la fois un caractère social et un objectif de défense de l'environnement naturel en favorisant en particulier les économies d'énergie.

RETROUVEZ TOUS LES NOUVEAUX FONDATEURS SUR

FONDATIONDEFRANCE.ORG

# Créative

**C**hez Sandrine Duclos, Noël se fera en famille. Il y aura ses parents, chef de chantier à la retraite et secrétaire médicale, ses deux sœurs documentalistes, son mari, journaliste photo à *Sud-Ouest* et ses enfants. Sandrine Duclos a de la ferveur dans la voix et de l'enthousiasme en bandoulière, et l'on imagine des moments festifs où l'on parle haut et où l'on s'amuse allègrement.

Le 31 décembre, elle irait bien jeter un œil à ce qui va se passer à Cenon, sur la rive droite de la Garonne. Dans le cadre du programme « Réveillons la solidarité » de la Fondation de France, il s'y mijote un événement dans un appartement d'une barre d'immeubles vouée à la démolition. Un projet artistique qui mêle installation sonore, architecturale et végétale a vu le jour dans l'un des appartements déjà abandonné. La fin de l'année sera l'occasion de le faire découvrir aux résidents du quartier. Tout au long du mois de décembre, des ateliers gratuits de pâtisserie, décoration et illuminations sont proposés aux habitants, adultes comme enfants. Mêler l'art et la culture à des moments de convivialité et de solidarité lui plaît, les deux sont créateurs de lien. Elle plaide pour ce type de coopérations, d'échanges et de rencontres.

Sandrine Duclos, 50 ans, se souvient d'une enfance heureuse, même si chez elle, on ne roulait pas sur l'or. La philanthropie n'était pas de saison, mais le souci de l'autre était déjà présent. Avec ses sœurs, elle allait récupérer des vêtements au sein de l'aumônerie ou distribuer des brioches aux sans-abri. Une fois ses enfants élevés, elle s'était promis de s'investir dans la cité, afin insiste-t-elle « de ne pas

## Sandrine Duclos

est bénévole culture à la Fondation de France Sud-Ouest depuis trois ans et demi. Elle instruit également les projets proposés dans le cadre de l'opération Réveillons la solidarité, organisée chaque année par la Fondation de France. Rencontre avec une personnalité aussi avenante qu'investie.



*finir aigrie* », angoisse qu'on trouve assez exagérée vu sa façon et sa belle humeur. Elle aurait pu se faire élire aux élections municipales, mais n'a pas trouvé de partis ou de listes qui lui conviennent. C'est lors de l'exercice de son métier que le dé clic est venu.

Diplômée de l'école du Louvre, Sandrine Duclos est muséographe et adore transmettre ses connaissances aux plus jeunes. Dans une école de Périgueux, elle travaillait sur l'histoire de l'art des jardins.

En duo avec une plasticienne, elle stimulait la créativité des élèves. Ceux-ci ont créé des jardins de papier et des cahiers de curiosités. Cette initiative a bénéficié du soutien de la Fondation de France.

Quand Sandrine Duclos a réussi à reconquérir assez de temps pour elle, elle a pris sa plus belle plume pour faire acte de candidature auprès de la déléguée régionale du Sud-Ouest, Béatrice Bausse.

Depuis, la Bordelaise aime voir se croiser les idées et se mélanger les registres. Référente culture, cette spécialiste d'iconographie se félicite d'avoir grâce à la Fondation « rencontré des gens qui agissent » et vers lesquels elle ne serait pas allée naturellement.

Elle suit de près le programme « Inventer demain », qui vient de voir le jour au sein de la Fondation de France. Elle argumente : « La Fondation de France est une organisation très efficace qui sait répondre à l'urgence des catastrophes, des pandémies, des drames. Mais elle capte aussi les besoins d'une société. Forte de ses 520 bénévoles issus de toutes les régions et tous les domaines d'activité, elle est capable d'analyser les évolutions, de voir venir les nouvelles pratiques et d'anticiper les demandes. » ■

40 avenue Hoche 75008 Paris contact@fdf.org Tél.: 01 44 21 31 00

**contact** N.205 — 4E TRIMESTRE 2021 | Directrice de la publication: Axelle Davezac • Comité de rédaction: Virginie Dangles, Émilie Jacques, Sabine Lenglet • Coordination: Émilie Jacques • Création et réalisation: Marion Stepien • Rédaction: Charlotte Henry de Villeneuve, Émilie Jacques, Delphine Pinel, Fanny Triboulet, Marc Samson • ISSN N° 1633-6399 • Crédits photos: p. 1: Thomas Salva - p. 2: Michel Labelle, Ongaeshi Studio - p. 3: Polo Garat, Cyril Marcilhacy / item - p. 5: Thomas Salva - p. 6: D.Rollin, Cyril Marcilhacy - p. 7: P.Razzo/CIRIC - p. 8: Harandane Dicko - p. 9: Adrienne Surprenant / Item, DR - p. 10: Studio Marie B - p. 11: Jean-christophe Hecquet - p. 12: Th.David

Suivez-nous

fondationdefrance.org

